

à propos des lutins

Les rois des lutins laissent une traînée de poussière étincelante dans leur sillage ; on dit que c'est une partie de leur âme ! Je ne jurerais pas qu'ils aient une âme, mais je préfère rester optimiste.

Certains êtres bizarroïdes aiment l'éducation physique.

On s'imagine qu'ils passent leur temps à grogner et à transpirer dans des vêtements de sport de marque en hurlant des trucs comme : « Ça va cartonner grave sur le terrain, les mecs ! » Je ne suis pas comme ça. Pourtant, je vous jure que je suis une vraie dingue de sport !

En partie à cause de Nick, évidemment. Mais, même pour Nick, cela ne m'amuse pas de me geler dans le gymnase glacial pour apprendre les règles du tennis de table.

J'ai trop de soucis en tête !

Le coach Walsh nous a rassemblés en demi-cercle autour de lui pour nous expliquer les règles complexes du service et nous faire son baratin sur la coordination œil-main.

Je me colle à ma meilleure amie Issie pour avoir plus chaud. Je claque des dents. Le coach Walsh a presque terminé son laïus, et Nick n'a toujours pas pointé le bout de son nez.

Je ne veux pas m'inquiéter. Je voudrais simplement m'assurer qu'il n'est pas en danger.

Je me rapproche encore d'Issie, comme si elle pouvait me réconforter...

Nick gît peut-être quelque part dans son sang... Il risque de... Je prends le minuscule bras d'Issie et murmure :

— Mais où est-il passé ?

— Il est tout bêtement en retard.

Elle se hisse sur la pointe des pieds et essaie de se montrer apaisante. Elle ne s'écarte pas. Le contact humain ne la rebute pas, Issie, elle est vraiment cool !

— Il va bien. Dès que quelqu'un est en retard, il faut que tu imagines le pire ! Tu n'as pas le droit de nous croire morts !

— Je ne le crois pas mort !

Non, je le vois simplement se noyer dans son sang sur le sol de la forêt enneigée, avec une colonie de corbeaux qui virevoltent déjà autour de lui ! Une flèche de lutin dépasse de son torse magnifique.

J'ai eu la même vision, la semaine dernière, avec Devyn, le jour où il avait oublié de venir.

— Espèce de menteuse ! Ton nez s'allonge ! (Issie me donne un baiser amical sur la joue.) Mais c'est comme ça qu'on t'aime !

— Je m'inquiète, c'est tout. Quand ce n'est pas moi qui suis dehors, je me sens perdue.

Le coach Walsh a surpris nos messes basses.

— Les filles, écoutez un peu. Et fini les bisous !

Tout le monde se met à ricaner. Je relâche le bras d'Issie, qui a la chair de poule. J'ai le visage en feu, car je rougis comme une idiote.

Nick trouve ça mignon, que je rougisse comme une idiote. Je me penche et vérifie le bracelet de cheville, une chaînette d'or que Nick m'a offerte.

Un minuscule dauphin y est accroché, et un cœur aussi. Le dauphin me rappelle Charleston, car on en voit dans la baie, en face du quartier de Battery. Le cœur, lui, me rappelle l'amour...

C'est bête, mais c'est la vérité. J'ai une peur bleue de le perdre et, pourtant, je ne peux même pas l'enlever. C'est dire à quel point j'y tiens !

— Moi, je paierais pour des bisous ! crie un crétin.

Je devrais savoir son nom, mais je ne connais pas encore tout le monde et je n'ai pas la mémoire des noms.

Sur son fauteuil roulant, Devyn fusille du regard le type qui doit bien peser quarante kilos de plus que lui.

Un éclair de malice se lit dans les yeux du coach Walsh qui nous tourne tout de suite le dos et commence à former les groupes. Issie, Devyn et moi, on reste collés l'un à l'autre au milieu du sol

luisant. Je frotte le bout de ma chaussure de sport par terre et tire sur mon short.

— Où est-il ?

J'ai posé la question normalement, puisque le coach s'est éloigné.

Le regard de Devyn reste calme. C'est le plus posé d'entre nous, le plus analytique, celui qui cède le moins à la panique, ce qui explique en partie pourquoi Issie est amoureuse de lui.

— Il est simplement en patrouille, Zara. Il va arriver d'un instant à l'autre. Il a dû être retenu.

— Il ne devrait pas patrouiller seul !

— Tu ne peux pas lui demander un truc pareil !

Devyn tend les bras au-dessus de sa tête, comme s'il déployait ses ailes.

Même en fauteuil roulant, il occupe tout l'espace, on croirait qu'il va s'envoler.

— C'est dans sa nature, il est obligé de sortir seul.

— Je sais...

Ces derniers temps, Devyn m'en a beaucoup appris sur sa propre nature et celle de Nick. Nick se transforme en loup. Les loups... les loups sont des prédateurs..., mais aussi des protecteurs. Ils dorment avec la meute et prennent soin de leurs petits : ils ne ressemblent pas aux hommes.

Devyn cesse de s'étirer.

— Ce n'est pas dans ses gènes.

— Ouais, rien à voir avec le complexe du héros, dont vous souffrez tous, les gars, dit Issie.

Elle se penche et se redresse, touche ses doigts de pied.

Son t-shirt Bugs Bunny se soulève un peu dans le dos et laisse voir ses sous-vêtements orange vif.

— Ce serait utile pour notre guide... Pour se battre contre des lutins, mieux vaut ne pas se prendre pour un héros !

Devyn et moi, on a commencé à écrire un guide : *Comment survivre à une attaque de lutins*, car on pense que c'est important de pouvoir aider les gens, si on doit travailler à découvert, un jour.

En fait, on le postera sûrement de manière anonyme sur Internet.

Il y a quelques mois à peine, on ne savait même pas que les lutins existaient réellement. Et aujourd'hui, on passe notre temps à les capturer !

— J'ajouterai un article, répond Devyn qui s'intéresse tout de suite à autre chose.

On perçoit un mouvement près de la porte. Une bourrasque d'air glacial s'engouffre à l'intérieur. L'hiver dans le Maine, c'est pas la joie !

Nick se rue à l'intérieur du gymnase, et mon cœur s'arrête d'un coup.

Il est affreusement mignon en short et en t-shirt vert sombre. Les gens aussi beaux ont toujours l'air vulnérable, comme des êtres surnaturels.

Mais Nick est bien réel, avec sa peau mate, ses cheveux noirs et ses yeux sombres. Bon, d'accord, les sourcils (comme le nez de Devyn) sont un peu épais, et, en faisant bien attention, on voit qu'il a la bouche un peu de travers.

J'ai déjà embrassé cette bouche. J'ai senti le souffle de Nick dans mon oreille et je suis sûre et certaine qu'il est bien réel, même si c'est un

loup-garou. Les muscles puissants de ses jambes se gonflent tandis qu'il s'approche un peu. Il agite sous le nez du coach un mot d'excuses pour son retard.

— Désolé d'être en retard. J'ai un billet.

— Pas de souci, mon grand, répond le coach.

Lui et Nick se tapent dans les mains. Nick empoche le billet, un faux, à tous les coups ! Je sens déjà l'odeur de son déodorant, et Nick est encore loin.

C'est à cause de ses phéromones, les odeurs qu'exhalent les mâles, pour attirer les femelles. Je parierais que mon nom est écrit sur les siennes ! Elles s'affûtent et se lancent à l'assaut !

— T'as l'air toute chose, me dit Issie de sa voix chantonnante.

Elle me donne un petit coup de coude dans les côtes, tout doucement.

Elle se tourne vers Devyn qui sourit comme un benêt dans son fauteuil roulant et contemple la scène.

— Dev, regarde Zara, elle fait ses yeux de merlan frit...

Issie regarde avec des yeux de merlan frit, elle aussi.

— Ouais. C'est l'âge bête ! Ça saute aux yeux, leurs hormones les travaillent.

— Ce n'est pas une question d'hormones !

Je le trucidé du regard.

Il ricane bêtement. La fille dont Dev était soi-disant amoureux quand il avait dix ans lui fait un signe. Issie se raidit et je suis sur le point de lui

dire que Cassidy ne fait pas le poids, lorsque Nick s'approche.

Il me passe le bras autour des épaules et m'attire contre lui.

Instinctivement, je m'appuie sur son torse solide, je ne peux pas m'en empêcher.

Ses phéromones me font tourner la tête : il sent bon les bois, l'air pur et la chaleur. Il m'embrasse sur le front.

— Hé là ! hurle le coach qui se précipite vers nous. J'ai dit pas de bisous !

Il a quatre raquettes de ping-pong dans les mains et un sac de balles.

Les doigts de Nick s'enroulent quelques secondes autour des miens.

— Vous quatre, aboie le coach, tennis de table ! La table du fond. Tu y arriveras, Devyn ?

Devyn hoche la tête. Il y a un mois, il ne tenait même pas debout.

Aujourd'hui, il fait quelques pas. Les médecins disent que cela tient du miracle. Nous, on connaît la vérité : comme Nick, Devyn n'est pas tout à fait humain. Il se transforme.

Il peut prendre une forme animale, une forme d'aigle, et c'est la raison pour laquelle il guérit plus vite.

Ce qui aurait paralysé un homme normal est une broutille pour lui !

Pourtant, il a du mal à dissimuler son impatience. Parfois, ses lèvres tremblent, tant la frustration est forte. Issie me tend une raquette.

— Avant, il grimait au plafond au ping-pong.